

LA QUALITE DE LA VIE

Un **THEME d'ANNEE de PARTAGE et RENCONTRE en 1974 - mais toujours d'actualité en 2008**

Si nous la retenons cette année, comme thème de notre réflexion, ce n'est pas pour suivre une mode... mais pour approfondir et vivre ensemble une aspiration des hommes d'aujourd'hui qui transparaît dans tous les domaines (école, usine, nature, médecine etc..)

I - UN PEU D'HISTOIRE

Depuis des années, les hommes ne se posaient plus de problèmes... Ils vivaient dans l'idée d'une "évolution sans fin", d'un "progrès irréversible" qui devait peu à peu leur apporter tout le bonheur possible... Mais, peu à peu, bousculés par la vie et les événements (pollution, crise du pétrole ou autres) leurs yeux, nos yeux, se sont ouverts et nous avons réalisé que ce mieux être ressemblait davantage à un "avoir plus" qu'à un "être plus"...

Des protestations, encore minoritaires, se sont élevées ici et là contre la société de consommation, de gaspillage, de gadgets, etc...

Mais bien vite, face à la voracité ou à la glotonnerie de quelques-uns (trust, promoteurs, etc...), des collectivités entières se sont battues :

- contre l'industrialisation sans contrôle
- contre la dégradation des sites, par des aménagements sauvages
- contre la pollution de l'air, des rivières, des rivages
- contre l'emploi abusif de l'énergie atomique, etc...

C'était un premier pas vers une prise de conscience d'un problème mondial, né de la soif de possession des uns et de l'indifférence ou de la trop grande pauvreté des autres.

La "crise de l'énergie" a éclairé le problème d'une manière nouvelle et inattendue, nous rendant plus lucides sur

l'interdépendance des hommes entre eux, nous obligeant à regarder en face l'exploitation, l'appauvrissement, le mépris subis par les pays pauvres au profit des nations riches.

Les jeunes ont contribué, et contribuent - même maladroitement- à lutter contre cet état de choses qui les révolte.

En refusant d'entrer dans la société actuelle, en refusant de profiter, sans se poser de questions, d'un monde fait par

les uns au détriment des autres et dans lequel ils n'ont pas de responsabilité... ils nous obligent à prendre position d'une manière ou d'une autre...

II - CE QUI EST EN JEU

En fait, ce qui est en jeu... c'est le devenir de l'homme.

Or l'homme ne grandit pas en accumulant des biens matériels, mais en devenant plus responsable, plus libre, plus participant.

Ici aussi, tout ce qui entrave ou réduit sa liberté, ses responsabilités, sa participation vraie et effective, va contre la "qualité de la vie".

Le désir de possession, que ce soit des biens, du pouvoir, de la parole... est bien plus polluant qu'un gaz ou un colorant chimique qui s'échappe par inadvertance dans la nature !

Et nous sommes tous concernés par cette voracité qui nous saisit dans un domaine ou dans un autre...

Nous devons donc réagir, lutter, agir ensemble pour une meilleure qualité de la vie... qui passe sans aucun doute par

une "participation à égalité" des hommes à la construction du monde, par un "authentique partage", par une "volonté de paix et de justice", par "l'appauvrissement des plus riches" (dont nous sommes)

Nous devons lutter dans nos propres vies...

La qualité de vie d'un peuple, d'un inonde, commence par la qualité de vie d'un foyer, d'un bureau, d'une classe, d'une

ville.

Dans nos vies... nous essaierons de ne pas démissionner, de ne pas nous ranger simplement derrière une morale, une doctrine, mais de prendre vraiment et lucidement notre vie en main, de tenir nos responsabilités, au risque parfois de vivre une aventure qui nous oblige à aller plus loin que prévu... vers un "don généreux" qui nous dépasse.

III - ET JESUS-CHRIST ?

Nous qui croyons en Jésus-Christ, nous devrions être extrêmement sensibles à tout cela. Car Jésus est d'abord apparu comme un vivant, il est l'homme de la confiance à la vie, celui qui dit que par-delà les forces de mort la vie triomphera, qu'elle triomphe dès que nous faisons assez confiance à la vie pour que notre existence soit une vie partagée, livrée. Il en a donné lui-même l'exemple, donnant sa vie pour la retrouver en plénitude.

Et maintenant il est celui qui éveille en chacun ce goût de vie par-delà les malheurs et les risques. C'est lui qui a les paroles de la vie éternelle, il nous enlève pour ainsi dire tout autre appui, toute autre règle derrière laquelle nous pourrions nous réfugier, car il sait que cela serait loi de mort. Il nous dit que les sources de la vie, nous les trouvons dans la rencontre des autres, dans la confiance que nous leur faisons.

En conséquence, porter témoignage aujourd'hui cela voudra dire faire d'abord à chaque homme suffisamment confiance pour qu'en lui la vie puisse s'exprimer, sa responsabilité s'assumer, pour qu'il puisse se prendre en charge, lui, s'insérer activement dans sa communauté; c'est à cette condition seulement que nous pourrions parler de celui qui nous intéresse, Jésus-Christ qui est maître de la VIE..

En nous-mêmes aussi - habités par Jésus-Christ - cette vie qu'il a éveillée en nous ne se déploiera qu'à condition de se donner, de se partager.